DISCOURS 20 ANS – CREATION CHAIRE EMPIRIQUE

17 novembre 2026

DE LA PROMESSE AUX ACTES DE CONFIANCE !

Mesdames et Messieurs les élus locaux et nationaux,

Mesdames et Messiers les présidents,

Mesdames et Messieurs les docteurs et professeurs,

Mesdames et Messieurs les partenaires,

Chers Amis,

Quelle joie de vous voir réuni ce soir !

Vous constituez l'orchestre sans lequel Le RAMEAU ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Chacun de vous est l'un des instruments de la co-construction du bien commun que nous fêtons ce soir. Ensemble, nous avons su former un orchestre performant. Ensemble, nous avons prouvé depuis 20 ans que le monde n'est pas en feu… mais que Chrysalide devient Papillon. Nous ne l'avons pas seulement observé, nous l'avons vécu dans les différents corps qui nous constituent.

Si vous êtes là ce soir, c'est que vous compter triplement. Premièrement, vous comptez pour les Territoires où vous agissez. Quoi de plus important que d'incarner la valeur en Commun(s) au sein de ces Corps sociétaux où l'intérêt général s'écrit au quotidien ? Sans vous aucun espoir se serait possible dans le contexte de turbulences que nous connaissons.

C'est pourquoi, deuxièmement, vous comptez pour les corps sociaux que sont la Fondation des Territoires, la Fondation pour la Co-construction du bien commun, et Le RAMEAU. Leurs Présidents, Philippe DA COSTA, Dominique BAILLY et Brigitte GIRAUD ont pu vous en témoigner par leurs interventions respectives.

Mais aurais-je l'audace de dire que troisièmement, vous comptez aussi pour le corps physique de mon propre engagement ? Il est de la responsabilité d'un fondateur de vivre lui-même le mouvement auquel il croit. Un fondateur n'est ni un dirigeant pour gouverner, ni un manager pour piloter, c'est un entrepreneur de terrain qui prend le risque d'essayer. Plus son ambition est grande, plus il sait qu'il ne saurait réussir seul. Une seule chose lui importe : il doit réunir les talents les plus aptes à faire rayonner et résonner une partition qui n'a de valeur que lorsqu'elle est vécue ensemble. Une chose est certaine pour lui : il ne saurait rien faire seul car aucun mouvement n'est possible s'il n'est à la convergence de ces trois corps que sont son engagement, le projet dans lequel il s'inscrit, et le Territoire où il est pertinent. Vivre ce en quoi nous croyons profondément est souvent une charge, toujours une aventure, mais aussi parfois une joie. Croyez qu'elle est grande ce soir en vous voyant réunis tel un orchestre dont chacun de vous constitue l'un des instruments sans lequel nous ne serions pas là ce soir.

20 ans, 10 ans et 5 ans ! Vous savez que le temps compte beaucoup pour Le RAMEAU. Permettez-moi donc d'en faire une relecture attentive.

Tout a commencé il y a 40 ans avec le film de la Palme d'or 1996 « Mission ». Pour un jeune adolescent de 16 ans, ce film fut une révélation dans son dialogue final. Alors que l'Ambassadeur Portugais s'adresse au Légat du Pape en disant « Vous avez fait le bon choix Eminence, le monde est tel qu'il est » ; ce denier répondit : « *Non Excellence, le monde n'est pas tel qu'il est ; il est tel que nous le bâtissons* ». Quelques années plus tard, à l'aube de ses 21 ans devenu jeune homme, il fonda une association en faveur de l'enfance défavorisée en France pour que « deux mondes se rencontrent ». Jean d'ORMESSON lui écrivit alors « *Mieux vaut allumer une petite lanterne que maudire l'obscurité* ». Tout est dit, et comme souvent, c'est la culture qui plante les graines de ce que nous devenons, mieux de ce que nous faisons.

Il y a 20 ans, c'est donc ce même esprit qui guida la création du RAMEAU. Un laboratoire de recherche empirique sur la co-construction du bien commun. Voyez-vous donc, l'Académicien fut cette fois choqué de la sémantique employée : « *co-construction, jamais de (son) vivant ce barbarisme n'entrerait dans le dictionnaire français* ». Sans doute avait-il raison, mais le jeune homme devenu mature avait la conviction chevillée au « corps physique » de son engagement que les alliances entre des « corps sociaux » riches de leurs différences pourraient construire le monde tel que nous l'espérions : plus juste, plus durable et plus fraternel. Ce n'était déjà plus l'utopie de le jeunesse qui résonnait mais l'expérience vécue et observée. Elle ne demandait alors qu'à être révélée afin que chacun puisse prendre sa « juste place » dans un mouvement de co-construction du bien commun dont peu percevait alors la puissance transformatrice.

Il y a 10 ans, c'est ici même, dans cette même salle d'orchestre témoin de l'épreuve et des preuves du temps depuis la création des Caisses d'épargne il y a 200 ans, que - preuves à l'appui - nous avons invité à faire le « Pari de la confiance ». En observant que le monde n'est pas tel qu'il est mais tel que nous le bâtissons, nous avons pu démontrer que le monde n'était pas en feu mais que Chrysalide devenait Papillon. La fin des arrogances était arrivée avec l'Agenda 2030 des Objectifs de Développement Durable. Il avait fallu 4 saisons d'innovation, soit 28 ans, pour que le rapport de la Ministre d'Etat Brundtland en 1987 trouve enfin son ancrage à l'échelle de l'Humanité… mais nous y étions ! Quel que soient les flux et les reflux, le Cap était posé… et il nous imposait à toutes et tous la fin des arrogances. Fort de nos fragilités communes, il nous invitait à faire ensemble ce qu'aucun de nous n'aurions pu imaginer seul. Oh combien les mots de Laurence TIENNOT-HERMENT résonnaient déjà alors !

Alors, conscients des douleurs de l'enfantement, et de la fragilité du nouveau monde naissant, nous avons créé la Fondation pour la Co-construction du bien commun afin de garder le Cap. Son objectif était clair : nous permettre à tous de garder espoir lorsque les tempêtes qui s'annonçaient déjà viendraient à nous faire douter. Tous les deux ans, nous nous doterions « d'éclaireurs 2030 » capables de nous éclairer en étant les « petites lanternes » contre l'obscurité. Avant de les choisir avec humilité et déférence, nous prenons soin, d'écouter l'année précédant leur Promotion les « signaux faibles » au « 1er kilomètre » de nos réalités collectives. Ce fut les « Catalyseurs » en 2017, les « Citoyens » en 2019, les « Territoires » en 2021, les « Jeunes » en 2023, et les acteurs académiques l'an dernier. Nous fêtons ce soir la 5ème Promotion, et les 81 personnalités, projets et Territoires grâce auxquels nous croyons en notre Avenir en « Commun(s) ».

Quelle audace que de (Re)Connaitre aujourd'hui 12 « éclaireurs 2030 » de nos équilibres en « Commun(s) » lorsque beaucoup en sont réduits à veiller à leur équilibre au quotidien. Mais, c'est justement cette fragilité, devenue collective, qui nous donne cette audace de tenter de voir les Repères qui peuvent nous permettre de garder le Cap, en (ré)inventant ensemble un équilibre en « Commun(s) ».

Il y a 5 ans, alors que nous venions de déposer à l'Assemblée Nationale la proposition de loi d'expérimentation du droit d'alliance d'intérêt général, il nous fallait passer à une nouvelle étape. Celle d'un « espace de confiance en Commun(s) » où nous pouvions prendre le risque de sortir de nos « entre-soi » pour (ré)apprendre à agir entre tous. Pour cela, il nous fallait une capitalisation mutualisée, une Charte du faire alliance, mais aussi un espace de gouvernance du « Commun(s) ». Le « juste temps » était venu de créer la Fondation des Territoires. Un espace pour connaitre et reconnaitre la valeur du corps sociétal que constituent « nos » Territoires dans leur diversité. Ce « juste temps » fut marqué par le rapport au Premier Ministre « ODD Tout est lié » que formalisait alors Florence PROVENDIER. Il était la preuve que le bilan des 21 mesures ministérielles sur l'accélération des alliances stratégiques arrivait au parfait moment pour changer d'échelle.

En 2022, la cible était posée. En créant la Fondation des Territoires, Jean-Paul DELEVOYE nous mis en garde sur la complexité de l'exercice reprenant les propos d'Abraham Lincoln : « *Si les Nations ne meurent jamais, elles peuvent se suicider* »,. En effet, « *L'enfer c'est d'avoir perdu l'espoir* », et notre priorité était donc un refus obstiné de la résignation. Nous en avions les clés de lecture, il ne nous restait plus qu'à en écrire la trajectoire vers 2050.

28 ans n'étaient pas de trop au regard de l'ampleur du changement que nous vivons. 4 « saisons » d'innovation, autrement dit une génération. Cette temporalité était pertinent pour faire une Promesse cohérente avec une changement systémique permettant à chacun sa « juste place » au « juste temps ». Ce fut ainsi l'écriture du Projet stratégique « Yposchesi 2050 ». Avec ce Projet, c'est à l'Assemblée Nationale que Le RAMEAU a fait la Promesse d'accompagner les Territoires à (re)donner confiance à la jeune génération pour (ré)inventer avec elle les repères, les équilibres et les modèles de demain.

Fort de ce cheminement, nous avons aujourd'hui les moyens de (Ré)Agir. De la Promesse, nous pouvons passer aux Actes. Je vous en propose trois aujourd'hui qui incarnent les trois anniversaires de ce soir.

Agir avec performance avec la « tête agissante » au « 1er kilomètre » qu'est la Fondation des Territoire. C'est de là qu'est pilotée la stratégie « Numérique & Territoires » aujourd'hui pleinement opérationnelle. Delphine, Frédérique et Philippe, grâce à EASIS qui pilote nos actifs numériques, nous pouvons élargir notre action. Avec Charles-Aymeric, nous le démontrerons dès la semaine prochaine au Salon des Maires et des Collectivité Locales en remettant les fruits des travaux réalisés en Commun(s).

Transmettre en confiance grâce à la « tête chercheuse qu'est Le RAMEAU ». C'est d'elle qu'est née le 15 septembre dernier la Fondation territoriale Marne & Bois. Suzanne et William, nous ne promettons pas à votre génération de réussir, mais nous nous engageons à être à ses côtés pour construire ensemble les modèles durables et robustes de demain.

Valoriser l'innovation avec la « tête pensante qu'est la Fondation pour la Co-construction du bien commun ». Avec la démarche « Intérêt général 2050 » et le Cercle « Economie(s) du bien commun » nous mettons en débat les connaissances régulièrement alimentées par l'Observatoire des partenariats sous l'impulsion d'Anne-Valérie, sa Présidente, et l'œil vigilent d'Anne, sa Directrice scientifique des études qui veille à la robustesse des données depuis sa création.

Il est temps d'aller plus loin. Ainsi, j'ai la joie de vous annoncer la naissance de la Chaire empirique UBUNTU. Son objectif est triple :

- **valoriser les obstétricien(ne)s de ce mouvement de co-construction en déploiement au cœur des Territoires,**
- **former des troupes de Génie pour construire les ponts nécessaires entre les mondes riches de leurs différences,**
- **et explorer les *Terra Incognita* grâce à de la recherche en résidence au cœur des pionniers qui ouvrent les chemins vers de nouveaux modèles**.

Ainsi, le jeune adolescent de 16 ans avait raison de croire que le monde n'est pas tel qu'il est, mais tel que nous le bâtissons. 40 ans plus tard, il témoigne devant vous que la force de la Chrysalide devenue Papillon se renforce chaque jour. Ce n'est pas un Rève, et moins encore une utopie… C'est une réalité en germe au cœur même de nos Territoires. Il peut l'affirmer avec force et détermination car vous avez été à ses côtés depuis 20 ans.

C'est grâce à vous tous que la « preuve de concept » a été réalisée. Comme en 2016, tel un chef d'orchestre impressionné par la qualité de chaque instrument, mais plus encore par l'harmonie collective qui en résulte, permettez-moi de m'incliner devant tant de Talents !